

LE JOUR, 1947  
15 Août 1947

## PRINCIPES ET PRECEPTES

Le temps approche-t-il où, en fait de directives, on demandera moins à ce qui est écrit qu'à ce qui est vécu, moins à des spéculations désordonnées de l'esprit qu'à la réalité vivante ? Un jour ou l'autre la nature prendra le dessus sur les élucubrations variées, sur les proses et les poésies dépourvues de logique et de musique.

Le gavage actuel des masses par les publicités et par les propagandes dépasse toute mesure ; il porte les hommes par millions aux confins de la folie. Où cela nous conduira, nul ne peut le dire ; mais une réaction du bon sens est la première nécessité de ce temps.

Plus que de ce qu'on mange et de ce qu'on boit, il faut s'inquiéter de ce qu'on pense ; trop souvent, en effet, les nourritures de l'esprit sont devenues un poison.

Livrés inconsidérément à l'opinion irréfléchie de chacun les hommes perdent la tête. Le libre examen généralisé, quant aux choses fondamentales, conduit à l'anarchie la plus décisive. Maintenant le temps du dogme est venu.

Quand nous nous inclinons par nécessité sociale devant les lois civiles les plus incohérentes et les plus éphémères combien ne serait-il pas plus raisonnable d'accepter les affirmations solennelles de la tradition et de l'éternelle sagesse ?

Oliveira Salazar a montré, lui et quelques autres, qu'on redresse un pays et qu'on le gouverne mieux avec deux encycliques qu'avec toutes les lois de la Révolution.

Des différents climats intellectuels et sociaux de l'univers le vieil Orient est celui où l'insuffisance des disciplines peut susciter le plus facilement le désordre. Chez nous, chez nos voisins, chaque citoyen quasiment se croit une république ; et la presse atteint un niveau de fantaisie qui pourrait être un record.

C'est un acte de raison, maintenant, de s'attacher aux vieux principes sur lesquels s'est construite la civilisation à laquelle nous participons ; et de préférer une vérité qui a traversé les siècles à des édifices illusoire qui portent la déception et le malheur dans leurs flancs.